

La fusion des écoles catholiques de Sedan

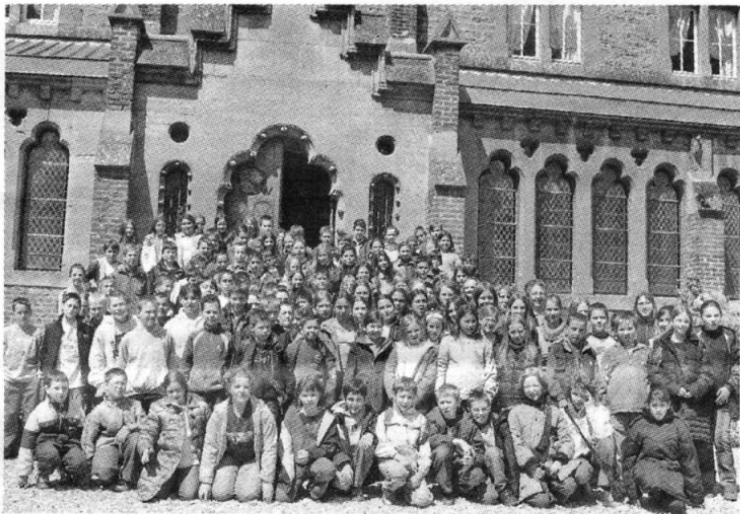
Fondés et longtemps gérés par des congrégations, les trois établissements catholiques de Sedan ont opéré leur fusion en septembre 2004.

Les frères des écoles chrétiennes ont longtemps assumé l'enseignement à l'école de La Salle alors exclusivement réservée aux garçons tandis que les sœurs de l'Enfant Jésus assuraient l'éducation des filles à l'école du Sacré-Cœur et que les sœurs de Sainte-Chrétienne exerçaient la tutelle de Mabilion.

En 1966, une première évolution introduit la mixité des trois établissements et en confie la gestion financière à deux organismes de gestion (Ogec) : un pour les écoles de La Salle et du Sacré-Cœur, un autre pour Mabilion. Puis les congrégations, moins disponibles, cèdent la tutelle au diocèse.

En septembre 2004, c'est un nouveau pas qui est franchi avec la fusion des Ogec des trois établissements. Dorénavant, un seul Ogec et son président actuel, Laurent Jubeaux, assurent la gestion des trois établissements. L'enseignement catholique est dorénavant représenté à Sedan par un ensemble de quelque mille deux cent cinquante élèves constitué des trois cents élèves de l'école de La Sagesse, des trois cents élèves du Sacré-Cœur et des six cent cinquante élèves de Mabilion.

Cette nouvelle organisation qu'affinent encore l'Ogec et les directions va permettre de mettre en œuvre des moyens financiers et humains propres à répondre aux exigences actuelles notamment en termes de sécurité. Les premiers effets s'en sont déjà fait sentir à l'école de La Salle où plusieurs classes ont été rénovées et créées en septembre 2004. Des projets de rénovation sont élaborés pour l'école du Sacré-Cœur tandis que Mabilion poursuit sa modernisation.



Monsieur Créquy, directeur de Mabilion, coordonne cette évolution en concertation étroite avec Madame Colas, directrice du Sacré-Cœur et Madame Omé, directrice de l'école de La Salle. Chaque établissement garde sa spécificité, son propre projet pédagogique, sa capacité d'initiative dans un esprit de complémentarité et non de concurrence. Des projets communs se font jour et c'est un dynamisme nouveau qui souffle sur les établissements. Certes, les habitudes des parents ou des personnels sont parfois un peu bousculées mais les avancées sont déjà significatives (harmonisation des tarifs et des dates de vacances...) et les directions

font le maximum pour répondre aux attentes en se concertant régulièrement. Si la partie administrative est regroupée à Mabilion, chaque parent doit pouvoir trouver dans son école la réponse à ses questions.

La nostalgie ou l'immobilisme peuvent avoir leur charme mais dans un département en crise, face aux difficultés démographiques et économiques du Sedanais, les établissements catholiques, fidèles à leur esprit mais soucieux de cohérence, ont voulu apporter le témoignage de leur foi en l'avenir et offrir aux familles de toute condition un espace privilégié pour l'épanouissement de leurs enfants.

B. Anciaux